

LOSADA GOYA, José Manuel & Antonella LIPSCOMB (dir.), (2013) *Mito e interdisciplinarietà. Los mitos antiguos, medievales y modernos en la literatura y las artes contemporáneas*. Bari, Levante Editori, « Kleos », 458 pp., 80 illustr., ISBN 978-88-7949-623-0.

Mots clés : mythe, interdisciplinarité, littérature, arts, métamorphoses, plasticité, postmodernité.

L'intérêt que suscite la question du mythe et de son devenir contemporain chez José Manuel Losada Goya –fondateur et éditeur de la revue de mythocritique *Amaltea*, directeur du groupe de recherche de mythocritique ACIS et président d'Asteria, Association Internationale de Mythocritique– ne date pas d'aujourd'hui. Faisant suite à deux précédents ouvrages –*Mito y mundo contemporáneo* et, en collaboration avec Marta Guirao, *Myth and Subversion in the Contemporary Novel*–, respectivement publiés en 2010 et en 2012, le présent volume, à la direction duquel contribue Antonella Lipscomb, vient prolonger une réflexion résolument ancrée dans l'espace contemporain.

Si la permanence de la réflexion est sensible, on observe néanmoins un significatif renouvellement quant à la méthode adoptée : comme l'indique son titre, c'est dans une perspective résolument transversale que s'inscrit ce travail. Le propos qu'il poursuit est clairement exposé en introduction. Il s'agit de renouveler la réflexion mythocritique en mettant l'accent sur un aspect de cette dernière demeuré jusqu'à présent au second plan : le « dynamisme interdisciplinaire » inhérent au devenir du mythe, soit l'étonnante faculté que ce dernier manifeste à traverser disciplines et arts, à s'épanouir simultanément sur une multiplicité de terreaux. Pour le dire autrement : « déchiffrer les raisons de la versatilité du mythe et de son utilisation interdisciplinaire » (p. 12). Plasticité des mythes, altérité à l'œuvre dans leurs modes d'expression : telles sont les questions qui se trouvent ici abordées de front et orientent la réflexion.

Divisé en cinq grandes sections (1. Pintura y escultura, 2. Cine y televisión, 3. Música, ópera y teatro, 4. Cómic, fotonovela y nuevas tecnologías, 5. Ciencias humanas y políticas), ce vaste volume, dont les trente-six contributions –les unes en anglais, les autres en espagnol– opèrent systématiquement au croisement de plusieurs disciplines, trouve ainsi son unité. Au demeurant, et d'évidence, cette profonde cohérence n'exclut pas la diversité, tant celle des « supports » (les diverses pratiques artistiques, en particulier) que celle des mythes considérés, lesquels font voyager le lecteur entre les époques –antique, médiévale et moderne–, les cultures et les continents. Les motifs et figures empruntés à la mythologie gréco-latine –Ulysse, Hélène de Troie, Narcisse, le Cyclope, Icare, les Sirènes, Médée, Ariane, Vénus, Orphée, le labyrinthe– en côtoient ainsi d'autres, de création plus récente –Adamastor, Don Quichotte, Caliban, Carmen– ou, plus près de nous encore, les Zombis et Dracula.

Voilà un ouvrage qui devrait permettre de mieux cerner le devenir toujours pluriel du mythe, les métamorphoses incessantes dont il fait l'objet et, partant, la

singularité de l'espace dans lequel il se déploie –questions auxquelles la postmodernité confère un relief tout particulier. Plus précisément, il contribue à éclairer la complexité des phénomènes de reprise (adaptation, recréation, résistance, dégradation, traitement parodique, etc.) auxquels le mythe donne naissance, non moins que des changements susceptibles d'affecter sa nature (récit, figure, image, stéréotype, etc.).

« Le dynamisme interdisciplinaire convient assurément au mythe » (p. 12). De cette vérité, le lecteur de ce volume, aussi rigoureux que foisonnant, ne peut que sortir intimement convaincu.

Aurélie RENAUD
Université Paris Diderot-Paris 7
aurelie.renaud1@free.fr